

Montcaillon le 19. 4^{ore} 1639.

Je presume, Mon Cher Evert, que vous serez
suffi de vedar; je comptais d'aller a soir
à Tunis, mais un vert de fluxion aux dents
que j'ai en ces jours-ci et le mauvais temps
me font renoncer à ce projet; ce sera sadi
24. Je crois, que toute la famille rentrera à
Tunis, et par là je renverrais au printemps
prochain la petite bâtime projetée dans ma
Maison.

Votre frere a renvoyé au 24. son Voyage à
Casal, dans l'esper de vous aller avant, mais
je doute, que le mauvais temps, et vos occupations
vous le permettent.

Les ouvrages de Magistrai Oïvent en partie
avoir été cités à Gouva; mais une
crise si extraordinaire, et la merisoc qu'ils
avoient été attachés ne pourra pas faire
dire que le Sytécas n'est pas bon; si
ils doivent avoir Steua leur effet.

Je prie vous d'arriver de vedar, et en bonne
santé, comme on l'est chez moi, et je vous
renverrai les avances de mon seneur Attachement
Alfien de Cortegno

A Monsieur

Monsieur le Chev^{er} Melles
Architecte du Jor^{is}

Juria

ASCR
Archivio storico del Senato della Repubblica